

# Plus de 4.150 livres et revues ont été édités au Maroc en 2017-2018

Par SAMIR EL OUARDIGHI

Mardi 29 janvier 2019 à 16h59



*La fondation du Roi Abdul Aziz Al-Saoud pour les études islamiques et les sciences humaines a publié son rapport annuel sur l'état de l'édition et du livre au Maroc dans les domaines de la littérature et des sciences*

*humaines et sociales. Le nombre de documents édités a augmenté, le support digital monte en puissance et l'arabe est toujours prépondérant.*

A la veille de chaque [salon international de l'édition et du livre de Casablanca](#), est publié un rapport fouillé permettant de percevoir la réalité du monde de l'édition au Maroc et la dynamique de tous les acteurs (professionnels et lecteurs) intéressés par les livres et par la culture.

Cantonné aux publications littéraires et aux études en sciences humaines et sociales, ce bilan offre quantité d'informations bibliographiques qui s'articulent autour de plusieurs indicateurs comme ceux de la langue de référence, de disciplines de prédilection, des types de supports (papier ou numérique) ...

Précisons que les rédacteurs de ce rapport ont choisi d'analyser le secteur de l'édition à travers le prisme de sa production intellectuelle, partagée entre livres et revues, et en mettant de côté ses résultats économiques comme le chiffre d'affaires, le volume des tirages ou la situation de ses ventes.

La conception [du document de 36 pages](#) s'est basée sur les informations bibliographiques de la base de données de la fondation comprenant 893.559 ouvrages plus des millions de documents numériques.

Le rapport s'est intéressé à tous les ouvrages et revues publiés pendant la période 2017-2018 en format papier ou numérique. Le champ d'analyse a concerné toutes les spécialités sans réserve de langue en excluant cependant les publications d'enfant, scolaires, cuisine, décoration, sciences exactes...

**Une production en hausse chaque année**

Entre 2017 et 2018, 4154 documents ont été édités (3673 livres et 481 revues) contre 3.833 pendant la période 2016-17 soit une hausse de 8,37% (3.304 titres en 2015-16 et 2448 titres en 2014-15).

Sur ce total, la grande majorité soit 3.331 documents ont été imprimés en version papier (2.983 livres et 348 revues) et les 823 restants sont parus en format numérique (690 livres et 133 revues).

Au regard des chiffres, on remarque que 80,18% de cette production a été faite sous format papier. Les 19,82% restants qui concernent les publications digitales ont connu une augmentation de 85,77% par rapport à la période précédente à savoir, 823 titres numériques contre 443 en 2016-2017. Malgré un taux de croissance important, le volume des publications numériques reste plus que modeste.

### **La production digitale toujours modeste mais en marche**

Selon le rapport, les chiffres de la production numérique enregistre un bond significatif. Leur part est passée de 3,4% de l'ensemble de la production de 2015-16, soit 96 titres, à 11,55% en 2016-17 (443 titres) pour atteindre 20% en 2017-18 avec 823 titres numériques (livres et revues).

Une dynamique importante, en passe de modifier le champ éditorial traditionnel. Les 823 documents numériques sont ventilés entre 690 livres et 133 revues périodiques régulières. Sur les 133 revues, 81 numéros sont édités en langue arabe, 50 en français, et 2 en anglais.

Quelques unes de ces publications numériques sont spécialisées (droit, économie ...) et le reste traite de sujets d'ordre général. Elles émanent en majorité d'institutions publiques (HCP, BAM...) ou privées (Fondation Majorelle...).

Si la croissance du numérique est réelle, elle est selon les rédacteurs du rapport loin d'être irréversible. Pour l'enraciner davantage, ils suggèrent de renforcer la gratuité avec un modèle d'édition payant, de développer un portail commun pour faciliter aux éditeurs la diffusion de leurs revues ainsi qu'un portail ouvert aux étudiants, chercheurs, grand public...

### **Montée en puissance des publications arabophones**

La répartition linguistique montre une prédominance de la langue arabe dans le champ numérique. Ainsi, Parmi les 4.154 documents produits, 3263 l'ont été en langue arabe soit 78,55% du total, 743 en français (17%), 95 en anglais (2%), 41 en amazigh (1%), 9 en espagnol et 3 en portugais.

Les 690 livres en format digital sont composés de 457 titres arabophones, 168 français et 65 anglais.

Ainsi, sur les 2983 livres imprimés, 2420 sont en arabe (81%), 485 en français (16,25%), 41 en amazigh (1,37%), 8 en espagnol (0,26%), et 3 en portugais (0,13%). La part des publications francophones a connu une petite

progression en passant de 427 à 485 mais a enregistré un recul par rapport au passé.

A la lumière des statistiques des 4 dernières années, on peut donc conclure que la langue arabe occupe toujours une place prépondérante dans le champ éditorial sachant que les publications en français ne représentent que 16,25% du volume total des publications.

### **L'Amazigh cantonné aux publications littéraires**

Sur les 41 livres publiés en langue amazighe, 39 sont consacrés à des textes littéraires, dont 16 à la poésie, 9 à des nouvelles, 8 à des romans, 5 à des pièces de théâtre, et le dernier est mixte.

On note une prédominance du Tachelhit (du Souss Massa Draa) dans 35 titres (des 41), le Tarifit comptabilise à peine 5 titres auxquels il faut ajouter un dernier écrit avec des variantes linguistiques.

19 sont imprimés en caractères mixtes latin-tifinagh, 16 en caractères latins, 3 en arabe-tifinagh et un rédigé dans les trois formes de caractères. La part la plus importante de ces publications a été publiée dans les villes d'Agadir et de Rabat

Malgré les efforts des pouvoirs publics et de la société civile, la publication d'ouvrages dans la 2ème langue officielle du Maroc ne décolle pas avec seulement 41 titres publiés soit 1,37% du total des 2983 livres imprimés.

### **Le prix moyen d'un livre est de 70 DH**

302 titres ont été traduits, contre 181 en 2016-17, dont 21,5% soit 65 l'ont été en format numérique. Sur ce total, 243 ont été traduits en arabe avec 135 titres en langue source française (44,7%), 56 titres de l'anglais (18,54%) et le reste soit 16 titres (5,29%) traduits du russe, de l'allemand et de l'italien. Seuls 39 titres ont été traduits de l'arabe vers des langues étrangères et 6 titres de langues européennes vers l'amazigh.

En outre, 26% de la production imprimée a été faite à compte d'auteur soit un total de 794 titres. Au Maroc, il existe 148 éditeurs professionnels qui ont publié 1192 titres soit 40% des ouvrages édités.

Ils produisent en moyenne 8 livres par éditeur alors que les institutionnels en dépit de leur nombre important (259) n'ont édité que 3,5 ouvrages par éditeur pour un total de 915 titres soit 30% du total des ouvrages. Le reste des titres est coédité dans des partenariats privé-institutionnel, privé-privé... Le rapport nous apprend également que 15% des ouvrages imprimés, soit 448 titres ont bénéficié d'un soutien dont le ministère de la Culture est le principal acteur avec 334 titres aidés soit 75% des 448.

La dernière information intéressante concerne le prix moyen d'un livre au Maroc qui s'établit à 70,36 dirhams.

S'il a augmenté de 5,43 DH par rapport à 2016-17, il reste le moins cher du Maghreb sachant qu'en Algérie, son prix est de 74 DH et en Tunisie de 113 DH et qu'il ne représente que 25% du prix d'un livre en Europe.